



Photo : Hughes Bigo pour ParisObs

● Une barrière de bric et de broc coupe l'île en deux, plusieurs semaines par an.

Puteaux-Neuilly

Des miradors ?

Entre les deux coule la Seine et, au milieu, une île que ces communes des Hauts-de-Seine se partagent. Avec frontière, clôture et liberté de circulation entravée.

Sur l'île de Puteaux, deux statues aux allures stalinien-nes invitent à l'épanouissement des corps sains. Il y a des terrains de rugby et de foot aux pelouses impeccables, des cours de tennis en terre battue, un gymnase tout neuf, et même un

« Palais des sports aux deux piscines » en construction. Le tableau municipal serait idyllique sans un problème géostratégique de taille : Puteaux n'est ici pas tout à fait chez elle. A la pointe nord-est de l'île, c'est Neuilly. Et la frontière est une zone de tensions inat-

tendues en ces contrées favorisées des Hauts-de-Seine. Le 30 septembre dernier, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, maire de Puteaux, a fait voter par son conseil municipal la construction d'une grille de 2,6 mètres de haut pour interdire tout passage de Neuilly à Puteaux.

Ses détracteurs l'ont déjà surnommée « le mur de la honte ».

Retour sur les origines d'un vieux conflit frontalier. C'était sous le règne du père Ceccaldi-Raynaud, Charles. Vers la fin des années 70, Neuilly a fait construire sur son petit bout d'île un com-

